

Un REGARD
chrétien sur
le cinéma
CONTEMPORAIN

Pro-fil

Ghost Dog [The Way of the Samurai]

Sujet principal. Ghost Dog est un Noir immense ayant pour seule compagnie les pigeons au milieu desquels il vit dans un appartement situé sur la terrasse d'un immeuble abandonné. Il est tueur professionnel, fortement imprégné toutefois du code de conduite et de la morale du samouraï d'autrefois, philosophie qui constitue son unique lecture. Le film retrace le clash de cette culture d'hier avec une autre culture non moins ringarde, celle d'un gang qui vit en 1999 comme au temps de la prohibition : survivants de deux tribus aujourd'hui quasiment disparues.

Scénario. Sujet nerveux, limpide, à la lisière du sérieux et de l'humour (noir, sans jeu de mots). Le récit s'accélère lorsque Ghost Dog commet, dans la réalisation d'un contrat, une erreur sur la personne dont il n'est pas certain qu'il soit responsable. La voie est ouverte alors à la vendetta, et Ghost Dog vendra chèrement sa peau. Les cadavres de mafieux seront innombrables avant le sien qui clôt la série. Les séquences sont assez longues,

mais jamais ennuyeuses, tant l'effet dramatique est toujours soutenu : traque nocturne dans la ville endormie, rêveries parmi les volatiles utilisés comme agents de liaison, scènes impayables du gang claquemuré dans l'attente autour du parrain, sorte d'Al Capone funèbre pétrifié ainsi que les siens devant les dessins animés du petit écran. Peu bavards, ils font plutôt parler la poudre, mais en professionnels consciencieux... qui n'ont apparemment pas inventé celle qu'ils utilisent... L'ensemble de la réalisation ne leur cède en rien en matière de sérieux : c'est de l'excellente ouvrage qui ne laisse pas indifférent. La bande son y contribue, sorte d'an-

Cette fiche Pro-Fil, d'un modèle plus ancien, est conservée sous sa forme originale.

thologie du rap. Remarquer la symbolique des plans extrêmes : le vol gracieux d'un pigeon dans le bleu du ciel, puis la fillette, à laquelle Ghost Dog portait une affection très pure, tel un oiseau aux ailes brisées.

Pour mener un débat

La maîtrise de l'**émotion** et de l'humour, et les passages de l'un à l'autre.

L'image du tueur, consciencieux, qui ne parvient pas à être antipathique, non dépourvu d'une certaine morale selon son "code", vassal inconditionnel du mafieux à qui il doit la vie et qui lui donnera la mort, ce à quoi il consent sereinement par respect pour la loi du samouraï.

Les dialogues désopilants entre Isaack de Bankolé, Créole francophone vendeur d'ice-creams, et Ghost Dog, anglophone, employant les mêmes termes sans se comprendre.

La perfection formelle du film au service d'un usage sans mesure des armes à feu, même si la dérision n'est jamais très loin. Le réalisateur ne s'en défend pas lorsque, dans une conférence de presse, il affirme que la violence armée n'est pas une conséquence des films mais fait partie de la culture historique de l'Amérique...

FICHE PROPOSÉE PAR JACQUES AGULHON

États-Unis-1999 (1 h 56)

Auteur : Jim Jarmush.

Interprètes : Forest Whitaker, John Tormey, Henry Silva, Isaack de Bankolé, Tricia Vessey.

Filmographie : Nombreux clips vidéo, puis sept films dont *Permanent Vacation* et *Year of the Horse* (1997).
